

SAVOIR D'OU ON VIENT POUR SAVOIR OU ON VA...

Cette phrase existentielle revient souvent dans les discours sur l'identité, l'histoire, les traditions et ce qui les relie au présent et surtout au futur.

Je vous invite à nous attarder un peu sur cette réflexion. En tant que karatékas, adeptes fervents de cette noble discipline, nous savons de manière assez précise quelles sont nos origines. Nous savons qu'elle s'est propagée à travers le monde essentiellement au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, dans un brassage des cultures et un espace-temps qui demeure encore assez court pour fixer une tradition.

De nombreuses écoles modernes sont venues compléter l'héritage de courants et styles plus anciens ; les premières empruntant aux deuxièmes un certain nombre de valeurs, de principes, de modèles techniques tout en les faisant évoluer, en les transformant parfois, voire souvent et plus ou moins profondément.

La diversification des pratiques, des publics, des motivations a influencé les modes d'apprentissage et de perfectionnement. La transmission est influencée par les méthodes pédagogiques contemporaines d'enseignement, par les procédés mis en place pour satisfaire la demande actuelle.

Le karaté d'aujourd'hui est dans une large mesure protéiforme mais il conserve ce fil conducteur qui le relie à son histoire, à sa culture originelle : La tradition !

Oui, mais quelle est-elle ? Comment peut-on la définir aujourd'hui dans ce kaléidoscope ? Connaître hier suffit-il pour définir aujourd'hui et plus encore, envisager demain ?

Bien malin celui qui pourra répondre avec justesse à ces questions qui, pourtant, semblent fonder l'essence même de notre engagement pour le développement de notre discipline.

Qu'il soit « traditionnel », qu'il se réfère au concept du DO, ou du JUTSU. Qu'il se revendique « moderne » et sportif, ludique ou éducatif. Qu'il s'agrège dans les disciplines de self défense ou de combat mixte, ce fil rouge est parfois tenu mais constant. Il rappelle à tout un chacun, à condition qu'il sache l'identifier, le définir et lui donner le sens qui convient dans le cadre de sa pratique, que si le présent se nourrit du passé ce dernier ne doit pas l'enfermer. Que l'avenir se prépare dans le présent sans sous-estimer les apports du passé.

Comme je l'ai déjà exprimé, nos pratiques sont nombreuses et aptes à satisfaire toutes les attentes. Il nous appartient de leur conserver ce lien inaltérable que nous apporte « la voie de la main vide » et de faire en sorte, chacun à son niveau, qu'il ne s'agisse pas d'une coquille vide. Quels que soient vos choix, vos envies, vos attirances dans ce panel qu'offre le KARATE, sous toutes ses formes, j'aurai plaisir à échanger et partager avec vous cette passion qui nous anime au-delà des contingences temporelles, passées, présentes ou futures.